



Tignish, 27 Octobre 1914

La Guerre

Le combat se poursuit toujours avec une grande violence, à la frontière franco-belge, autour de la Bassée et d'Armentières, de même qu'un peu plus au sud, aux environs d'Arras.

Les Alliés ont dû céder quelque peu de terrain, dans le voisinage de la Bassée, mais ils sont allés de l'avant, à l'est d'Armentières.

En somme, la situation n'a pas changé considérablement à la gauche des lignes alliées.

Au nord de l'Aisne, l'artillerie française a démoli trois batteries allemandes.

On rapporte qu'Altkirch, cette ville de la Haute Alsace qui fut souvent, depuis le début de la guerre, le théâtre de rudes combats viendrait d'être reprise par les troupes françaises, à la pointe de la baionnette.

Les troupes tusses gardent résolument l'offensive sur la ligne de Varsovie à Przemysl. Elles ont franchi la Vistule sur plusieurs points, et les troupes allemandes retraitent encore.

Aux approches d'Ivangorod, les Russes auraient pris quantité de butin de guerre.

Les Allemands occupent encore la rive gauche de la Vistule, depuis la Pilica jusqu'au nord d'Ivangorod.

Les troupes austro-hongroises ont une résistance opiniâtre sur la Vistule, la San et au sud de Przemysl.

Les Autrichiens attaquent avec fureur l'alle gauche moscovite, mais ils paraissent se heurter à un mur infranchissable au nord de Jaroslav.

Du côté de la frontière russo-prussienne, les Teutons se disent victorieux à l'ouest d'Augustow. Ceci indiquerait que les troupes allemandes ont de nouveau pénétré dans le district de Souvalki et aux approches de celui de Grodno.

L'Amirauté anglaise vient de faire savoir qu'elle va reprendre plus activement que jamais la patrouille des mers. Les croiseurs allemands "Emden" et "Karlsruhe" devront être pourchassés et empêchés finalement de répéter leurs frasques. Pour ne parler que du "Karlsruhe", ce croiseur vient encore de capturer treize navires britanniques. L'Amirauté anglaise trouve, à bon droit, nécessaire de mettre fin à ces prises, qui pourraient devenir désastreuses.

Notice sur Benoit XV

Un journal rapportait dernièrement que la famille della Chiesa, d'où est issue Benoit XV, a des représentants en France. Les della Chiesa, y vinrent en effet, avec les derniers Papes d'Avignon. Lorsque ceux-ci rentrèrent en Italie, une partie de la famille y suivit, mais une autre partie y demeura. Par la suite, le nom de celui-ci se trouva peu à peu français, ou plutôt on traduisit : della Chiesa, de l'Eglise. Un colonel de l'Eglise était récemment aide de camp du duc d'Aumale. Il a des "de l'Eglise" à Paris, d'autres à Marseille. Cette dernière branche est originaire de Courthézon, près d'Avignon.

Le même journal rappelle que, de la France, Benoit XV a visité au moins l'un des lieux les plus saints et les plus chers au catholicisme : Lourdes. Il y vint l'an dernier, amenant un pèlerinage de deux mille personnes. Dix évêques italiens l'accompagnaient Léon XIII l'avait à Lourdes ; Pie X voulut avoir en ses jardins du Vatican un fac similis de la Grotte ; Benoit a contemplé de ses yeux cette terre de miracle. Il a vu comment on y prie. Il s'est ému lui-même aux manifestations religieuses qui s'y accomplissent. Est-ce notre Madone qui a incliné vers lui notre choix du Conclave ? Notre-Dame de Lourdes l'a-t-elle fait Pape parce qu'elle nous aime et qu'il nous aime ?

Petites constatations. Elle ne sont pas sans avoir sur le cœur leur influence.

L'AVEU

Le ministère de la Milice, dans son communiqué officiel, nie qu'on ait "inutilement détruit par le feu" Val Cartier, des marchandises de

valeur mais il ajoute explicitement : "Une certaine quantité de vêtements usés et de fournitures de camp endommagées, qui n'étaient plus utiles aux volontaires, ont été par ordre et sous surveillance convenable, brûlés..."

C'est l'aveu formel, par ceux qui ont le plus d'intérêt à présenter les faits sous la meilleure lumière possible :

1°. Qu'il y a eu destruction par le feu de vêtements et de fournitures ;

2°. Que cette destruction n'a pas été le fait d'individus quelconques ; qu'elle a été exécutée par ordre.

Nous n'ajoutons pour aujourd'hui qu'une question :

Combien de personnes, combien d'institutions de charité seraient heureuses de porter ou d'utiliser cet hiver les vêtements, usés ou non, qu'on a ainsi détruits ?—O. H. (Du Devoir)

WAS ALL READY

Not only had the government last week decided definitely that there should be an election immediately, but they had commenced the actual preparations.

The printing bureau, acting under rush orders, had commenced printing the voters' lists. The start upon this list was made with Halifax, the constituency represented by the Prime Minister.

Arrangements were sent to candidates in every constituency in Canada to get ready for an election in November. All the machinery of the Conservative party was overhauled and at some point of friction lubricant was freely applied.

The volume of protest which came to Ottawa from every part of Canada by the great business interests reached not only the Prime Minister, but was heard at Rideau Hall.

It was in consequence of this that the election was called off very much against the wishes of Hon. Robert Rogers, who left for Winnipeg in disgust.—Ex.

LE CARDINAL RAMPOLLA SERAIT MORT EMPOISONNÉ

Parlant de feu le Cardinal Rampolla Dom Alessandro, personnage ecclésiastique parfaitement informé dans sa correspondance romaine, Semaine religieuse de Montréal : Le cardinal Rampolla mourut, et on peut l'affirmer, car les témoignages sont assez probants bien qu'il leur manque la force juridique—empoisonné par un de ses domestiques. Les causes sont connues et doivent se rechercher uniquement dans les intérêts de famille que le testament du défunt (il a été supprimé) aurait dérangés.

MGR BENSON

Les dépêches annoncent la mort de Mgr Robert-Hugh Benson, le célèbre écrivain anglais.

Mgr Benson était le fils de l'archevêque anglican de Cantorbéry. Sa conversion au catholicisme produisit en Angleterre un émoi considérable. Il se donna tout entier à l'apostolat de la plume et de la parole.

TOI, MA MÈRE

Il suffit de voir à l'oeuvre le zèle silencieux, prodigue, infatigable de nos religieuses, jour et nuit au chevet des chers blessés, pour avoir idée du bien qu'elles font et comprendre la parole que les soldats ne cessent de redire : "Personne ne sait nous soigner comme les bonnes Soeurs."

A Château-Gontier, dès que paraît la Soeur qui vient panser ses blessures, un turco semble oublier ses souffrances et la saluer de ces mots, avec un charmant sourire : "Toi, ma mère !"

Ces cris du cœur que l'on a souvent entendus en visitant les blessés, ne sont-ils pas le meilleur éloge des religieuses hospitalières ?

Offrons des foyers

Il n'y a pas un peuple au monde qui se soit attiré plus de sympathie de la part de l'univers que le peuple Belge dans la guerre présente. L'étendue des malheurs qui sont venus fondre sur lui à la suite de son attitude énergique et tout simplement héroïque, les motifs de cette attitude et l'assurance de maux inévitables,

sont concouru à montrer au monde que jamais héros de l'antiquité comme des temps modernes ne se sont montrés aussi vaillants que la Belgique.

Aussi, le monde a compris cette vaillance et cet esprit d'honneur qui a fait voler ce petit peuple au martyre pour sauver la civilisation de la barbarie teutonne, et de toutes parts on organise des concours pour venir en aide à ces milliers de familles qui vont se trouver sans asile, sans pain, sans feu et sans espoir.

Les hommes sont sous les drapeaux et un grand nombre ont accueilli la palme des héros dans des combats homériques, les maisons dans toutes les villes ont été réduites en cendres et les champs ont été labourés par les boulets de canon et la mitraille. Qui peut concevoir le nombre de veuves, d'orphelins, de malheureux ?

Au milieu de toutes les oeuvres qui ont surgi pour venir en aide aux Belges, il en est une qui est particulièrement touchante et bien digne de la sagesse prévoyante de nos mères canadiennes françaises, c'est celle de la layette, destinée à soulager les souffrances de ceux qui vont entrer dans ce monde sous les auspices de ces temps affreux.

Cependant, le cœur de ces mères dont l'histoire peut être retracée dans tout le passé, d'ailleurs si glorieux de notre peuple, en une succession interrompue d'exemples de sacrifices et de preuves d'une générosité sans égale, le cœur de ces femmes n'a pas encore été satisfait, et une pensée encore plus grande si possible a germé.

A tous ces malheureux qui gémissent dans la misère et le délaissement, à ces milliers d'orphelins, on a pensé d'offrir du pain, des vêtements et des secours de toutes sortes, l'idée généreuse qui a germé contient tous ces mouvements et a pour but de donner des foyers à ces pauvres enfants qui se trouveront sans soutien dans la vie.

LES FRANÇAIS A ALTkirch

ILS ENTRENT DANS LA VILLE A LA POINTE DE LA BAIONNETTE

Paris, 24.—Spéciale.—Les Français sont entrés de nouveau à Altkirch, en Haute Alsace, à la pointe de la baionnette.

Nos troupes avaient occupé cette place, qui mène à Colmar, dès le début de la guerre.

LA PLUS GRANDE BATAILLE DE LA GUERRE

Londres, 24.—Le correspondant du "Times" télégraphie de Vladimir : "Une bataille, la plus grande de la guerre actuelle tant à cause du nombre des combattants que de leur opiniâtreté, fait actuellement rage à partir de Samber, le long de la rivière San, jusqu'à Przemysl et Jaroslav, et puis vers le sud-est. Je parcourus une distance de 65 milles en arrière des positions russes et parvins à l'élément à elles. Partout la canonnade est terrible et incessante. Le combat dure depuis dix jours."

LE KAISER AURAIT FAILLI ETRE FAIT PRISONNIER

Londres, 24.—Spéciale.—Une dépêche de Pétrograd dit : "Des soldats qui viennent du front de Varsovie disent que le Kaiser était sur le champ de bataille. Les Russes vinrent bien près de la faire prisonnier. L'empereur n'échappa que grâce à une prompt fuit en auto mobile."

LE BOMBARDEMENT DE REIMS

Londres, 24.—Spéciale.—Le correspondant du "Telegraph", qui a quitté la frontière l'armée à Reims, il a une semaine, dit que le bombardement de la ville continuait encore le 16 octobre. Ou assure que les dégâts sont relativement peu élevés dans la campagne et que les récoltes seront abondantes.

LES ALLEMANDS QUITTENT ANVERS

Londres, 24.—Spéciale.—Une dépêche au "Times", envoyée de Flessingue, dit : "Une dépêche de Breda, Hollande, dit qu'il ne reste plus qu'une centaine d'hommes du Landstrum à Anvers. L'état-major a quitté l'hôtel Saint-Antoine pendant la nuit de mercredi et les premières heures de la journée de jeudi. Les dernières troupes de la garnison ont quitté la ville hier, le défilé a pris 90 minutes."

LA CONVALESCENCE APRES UNE MALADIE

Rien n'a jamais pu égaler ou être comparé aux propriétés médicinales des corps gras contenus dans l'Emulsion Scott pour arrêter l'affaiblissement, fortifier le sang, renforcer le système nerveux, exciter l'appétit et ramener le courage de la santé.

L'EMULSION SCOTT est un aliment pur reconstituteur de la santé, sans drogues nuisibles. Essayez-la. Scott & Bown, 14-11

Les troupes sont parties par chemin de fer vers le sud.

Tous les environs de la ville sont déserts et les employés de chemin de fer allemands employés à la reconstruction des voies ferrées et des ponts ont disparus."

L'opinion de M. Pichon

M. Pichon, ancien ministre des affaires étrangères, intitule l'article qu'il a fait paraître dans le petit journal, "Ne soyons pas dupes."

M. Pichon se montre surpris que l'on entende des discussions où l'on cherche à savoir quels seraient pour nous les résultats définitifs d'une réconciliation entre la France et l'Allemagne.

Il cite les paroles d'Edouard Quinet qui a dit : "L'histoire a horreur des dupes, elle place presque au rang des criminels, et se montre en cela absolu ment juste."

M. Pichon dit que l'Allemagne a trompé assez longtemps la France, en l'assurant maintes et maintes fois que le Kaiser ne lui déclarerait jamais la guerre, en peuplant la France d'espions, et en préparant sous le couvert d'entreprises commerciales le siège de ses places fortes.

Certains d'entre nous se laissent encore dupes plus "long temps", demande M. Pichon, en croyant qu'une entente future est possible avec un pays qui a juré de nous exterminer ?

Ces "sont pas agilement certains individus en Allemagne qui ont juré de détruire la France et de faire disparaître du monde notre nom et notre pays une sorte de colonie de l'électorat de Brandebourg."

Ce n'est pas seulement l'intention du Kaiser et du gouvernement allemand, ou du parti pan germaniste, mais celle de toute la nation, qui comprend que si l'Allemagne est battue dans cette guerre, son unité dont elle est si fière et son pouvoir qui dépend de notre destruction, disparaîtront pour toujours.

M. Pichon conclut que la seule paix acceptable est celle qui détruira le militarisme prussien à jamais.

UN DEUXIEME CONTINGENT

Une dépêche d'Ottawa qui paraît être officielle demande que des ordres viennent d'être donnés pour la mobilisation immédiate d'un deuxième contingent de 16,000 soldats volontaires, soit quatorze régiments.

Le recrutement va se faire comme suit :

1. Ontario Sud (Toronto) un bataillon.

2. Ontario Ouest (London) deux bataillons.

3. Ontario Est (Kingston) un bataillon.

4. Québec Sud (Montréal) deux bataillons.

5. Québec Nord (Québec) un bataillon.

6. Provinces maritimes (Halifax) deux bataillons.

7. Manitoba Saskatchewan (Winnipeg) deux bataillons.

8. Alberta (Calgary) un bataillon.

Les bataillons de Québec comprendront le contingent Royal Canadien Français qui est autorisé.

CENT MILLIONS

D'après les estimés préparés à Ottawa le coût de la guerre au Canada se chiffrera à \$100,000,000 pour la première année, ce montant comprenant non seulement l'envoi des corps expéditionnaires mais le salaire des troupes en service à l'étranger et dans le pays.

Il est évident que les \$50,000,000 votés ne seront pas suffisants. De nouvelles appropriations seront votées à la prochaine session du par

lement portant le chiffre total de la dépense de l'année pour les fins de la guerre à cent millions. Tel qu'annoncé, la Banque d'Angle terre fera des avances au gouvernement canadien jusqu'à ce que la situation permette de négocier un emprunt permanent.

Il est probable aussi que, par suite de la guerre, le tarif douanier sera modifié.

DEUX NOUVEAUX MINISTRES

Les journaux ministériels publient la dépêche suivante d'Ottawa :

Comme il était prévu depuis quelque temps, l'hon. L. P. Pelletier, ministre des Postes, a donné sa démission il y a quelques jours, à cause du mauvais état de sa santé, et elle a été acceptée.

L'hon. M. Nantel a aussi démissionné et devient membre de la Commission des chemins de fer.

L'hon. Th. Chase Casgrain, a été assermenté et devient ministre des Postes.

M. P. E. Blondin, député de Champlain, a aussi été assermenté et devient ministre de l'Intérieur en remplacement de l'hon. M. Nantel.

SANS UN MOT DE RESERVE

Le Patriote de l'Ouest souligne le fait que dans son numéro du 3 octobre le North West Review, publiait un article élogieux à la mémoire de Sir James Whitney. Très bien. Mais un journal catholique, même sans être de langue française avait le devoir d'ajouter à cet éloge un mot de réserve au sujet de l'injustice commise sous son administration contre les catholiques de langue française de l'Ontario.

MORTGAGE SALE

To be sold by public auction in front of the Court House in Summerside in Prince County, in Prince Edward Island, on Saturday the 21st, day of November, A. D. 1914 at the hour of 12 O'Clock noon.

All and singular that certain parcel or tract of land and premises, situate, lying and being on lot 15 in Prince County, Prince Edward Island, bounded and described as follows: Commencing at a square stake set on the north edge of the Indian River Road and in the South west angle of Austin McLellan's 120 acres and running from thence north 43 degrees and 20 minutes east for the distance of 74 chains and 20 links to the south east angle of George Craig's land, thence north 87 degrees 20 minutes east along Craig's land seven chains and fifty-six links, thence south three degrés east two chains and eight links to John A. Cameron's north said line, thence south 42 degrees and 15 minutes west on Cameron's line 76 chains and 42 links to the Indian River Road, thence north 58 degrees 30 minutes west along the said Indian River Road 8 chains and 16 links to the stake at the place of commencement containing fifty seven and one half acres of land, a little more or less, and being the lands conveyed by John A. McDonald and others, executors of the last will and testament of Donald S. McLellan to the said John A. S. McLellan by Indenture dated the 26th, day of July, A. D. 1898.

The above sale will be made under and by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the 18 day of March, A. D. 1908 and made between John A. L. McLellan of Indian River in Prince County aforesaid and Angelina McLellan his wife in favor of the undersigned, default having been made in payment of the principal and interest secured by said mortgage.

For further particulars apply to Bell & Tanton, Solicitors & S. Summerside.

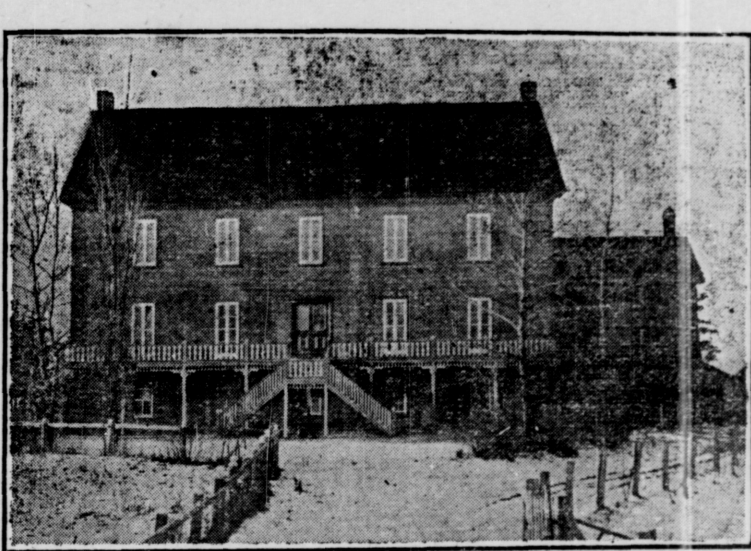
Elisabeth Montgomery. Mortgagee.

F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR

A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de première qualité

PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI

Tignish, P. E. I.



LE COUVENT DE TIGNISH

Cette maison d'éducation est dirigée par les dames de la Congrégation Notre Dame.

Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure Tignish, Ile P. E.

TIGNISH HALL Play House

We have leased, for a term of years, the Tignish Hall and Play House and are now busily engaged in making marked improvements for the benefit of those who have use of same.

Parties hiring Hall from the undersigned will have the advantage of good profitable advertising and careful attention.

Apply to F. J. BUOTE, L'Impartial Office, Tignish, P. E. I.

L'IMPREVOYANCE DES POLITICIENS EST UNE SEMENCE DE REVOLTE

Jusqu'à aujourd'hui, les gouvernements, les sociétés et les individus ont abondamment pourvu aux besoins des quelques familles de volontaires canadiens, car on estime que plus de la moitié de nos soldats partis pour la guerre sont célibataires.

Mais, il y a, en outre, au Canada, des milliers et des milliers de familles qui n'auront pas, cet hiver, le quart des ressources dont disposent déjà celles des volontaires.

Ce sera pour ces familles à la misère avec tout son cortège de privations.

On verra des mères rendues incapables de nourrir leurs enfants, parce qu'elles mêmes auront été privées de pain et seront exténuées; on verra des enfants, par centaines, mourir d'inanition; on verra des hommes en plus grand nombre en core aller de porte en porte offrir leur travail en échange d'un peu de nourriture.

Il y aura alors des scènes d'horreur qui pourront en quelque sorte être comparées à celles qui se passent sur le théâtre même de la guerre.

Et, chose incroyable, nos corps publics d'Ottawa semblent s'en désintéresser complètement.

Ils manifestent sur ces malheurs qui nous frappent déjà une incurie vraiment regrettable.

Leur activité se borne à voter des millions pour envoyer à la bouche-rie européenne quelques bataillons canadiens.

Les intérêts économiques du pays qui sont les intérêts vitaux de plus de sept millions d'habitants, dont ils ont la charge, ils n'en ont cure.

Le peuple souffre, et ils ne font rien pour le soulager; le peuple gronde entre eux et ils ne veulent pas l'entendre.

Plus que cela : à la faveur des événements de la guerre qui occupent les esprits, ils veulent lancer le Canada dans les élections générales qui tariront encore davantage toutes les sources vives du pays.

Que les autorités fédérales y réfléchissent !

Le peuple est bon enfant tant qu'il a du pain sous la dent; mais la bonhomie se change vite en colère, quand il souffre de la faim.

De terribles choses pourraient bien arriver dans les grandes villes cet hiver.

L'imprévoyance des politiciens est une semence de révolte. Joseph Bégin.

Elle Enraye les Elancements du Rhumatisme, Assouplit les Muscles, Soulage les Articulations

On éprouve tout de suite un soulagement étonnant avec "Nerviline".

Les articulations douloureuses et les muscles sensibles sont chose commune chez les rhumatisés. Il y a inflammation profonde dans les tissus. Vous pouvez employer une douzaine de remèdes et en retirer moins de soulagement que vous donne

ne et notez la sensation de bien être, le soulagement qui suit.

Vous êtes surpris, vous êtes enchanté; c'est que l'on ne peut exprimer combien est actif efficace et permanent le pouvoir de Nerviline comparé à tous autres remèdes du même genre.

C'est merveilleux, direz-vous. C'est naturel, diront nous, parce que Nerviline est différent, plus forte, plus pé nétrante, un vrai cha-se-douleur. Essayez la et voyez si elle ne guérit pas le rhumatisme, la névralgie, le lumbago, les efforts et les entorses. La grosse bouteille de 50c. de famille est beaucoup plus économique que la bouteille d'essai de 25c. Ayez-en aujourd'hui. Chez tous les vendeurs partout, ou directement de la tarthozone Co., Kingston, Canada.



est cinq fois plus forte que la plupart des remèdes, non pas qu'elle puisse affecter la peau, non, son grand pouvoir est dû à sa merveilleuse propriété pénétrante—elle pénètre profondément.

Frictionnez les muscles sensibles et les articulations raidies avec Nerviline.

F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR

A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de première qualité

PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI

Tignish, P. E. I.

ABONNEZ-VOUS A L'IMPARTIAL